



L' HISTOIRE

Je suis abonné depuis longtemps à un nombre respectable de revues et de journaux édités par les mouvements patriotiques et du Souvenir de notre gloire militaire passée. Leur lecture rapide entretient dans mon cœur une grande admiration, que je consacre volontiers aux héros d'une épopée en passe d'être définitivement enregistrée par l'Histoire. Et puis s'y ajoutent en frange les noms de grands hommes, politiques ou religieux, parfois athés, qui ont porté, avec la masse des populations, notre Patrie des abîmes, - que vous avez connus, - aux cimes civilisées, que nous atteignons, - n'en déplaise à certains mécontents systématiques, auxquels je songe aujourd'hui avec mélancolie et tolérance - .

Ces pages imprimées sont souvent signées d'inconnus modestes désirant laisser derrière eux un message qu'ils estiment honnêtement être important. Il y a en effet des gars, qui aimeraient que l'on fixe les actions militaires de leur unité combattante, afin que leurs fils puissent un jour se reporter à ces textes, y puiser l'orgueil d'être issus de tels parents et le courage de suivre la voie tracée, très souvent dans le sang et toujours dans l'abnégation. Ils ne veulent pas que l'on parle de leur rôle, infime, il est vrai, lorsqu'on considère l'ensemble dans lequel il s'insère, mais ne refusent pas de témoigner humblement d'une époque, dont les témoins commencent à se faire rares .

Pour la Brigade, amis, un musée - disons une particule de musée - s'est constitué à Strasbourg. Les pièces qui y figurent sont infiniment précieuses, mais également ridiculement rares. Je ne crains pas d'écrire que cela fait misérable et loqueteux. J'engage nos anciens camarades des bataillons à ramasser leurs souvenirs et à les envoyer dans ce Musée Historique pour étoffer ces vitrines vides. Il y manque des photographies, en commençant par celles de nos grands chefs, tels que Malraux et Jacquot. Certes un premier effort a été consenti, il demeure insuffisant. Chacun l'a senti. Je souhaite que cet appel trouve plus d'échos positifs que celui que j'avais lancé à de nombreuses reprises pour inciter nos écrivains à noter notre petite Histoire

Paul Meyer

=====

MORTS POUR LA FRANCE

BOIS LE PRINCE (27.9 - 25.10.44)

GIRARDIN Henri
 BUR Antoine dit DELAUNAY
 HENNEQUIN Jean
 SALLERIN Adrien
 DISS Charles
 STEINMETZ Antoine
 BERITZKI Etienne
 SADLER Robert
 BRUNNER Pierre
 GUIDON Ernest
 DE GAULEJAC Paul
 VIGNES Jean
 ILTIS Louis
 PELTRE Adolphe
 BATOT Henri
 FLEURET Robert

LEFEVRE Jean
 RONTEIX Roger
 PEYRON Jacques
 CRETIN Marcel
 ROCHE Pierre
 OERTHER Charles
 LACOSTE Raymond
 BERNARD Henri
 BRUDER Pierre
 GROSS Henri
 BURTIN Jean
 LAVIGNAC Marcel
 TREILLARD Louis
 KAMP Julien
 BENNETZ Georges dit GUERY
 LASSIGNARDIE Jean-Marc

ALTKIRCH-BALLERSDORF (25-26.11.44 et DANNEMARIE (27.11.44)

COSS René
 MASSIAS Albert
 HIVERT André-Paul
 MORGENTHALER Augustin
 GIRARDIN Emile
 BOULENGER Raymond
 KNOERR Paul
 FREYERMUTH Joseph
 ZUNDEL Henri

GUERBER Jean-Paul
 BRISBOIS Lucien
 DOUIDA Nicolas
 HELL Raymond
 FRITZ Albert
 ESSNER Albert
 TSIMBA André
 FIGUERES Jean

Défense de STRASBOURG (décembre-janvier 45)

STREIFF Fred
 STERNBERG Raymond
 HEINTZ Henri
 DUFAY Pierre
 MONNIER Pierre
 LEYENBERGER Alfred

DREYDENY Raymond
 SINTEFF Raymond
 RACHOU Jean-Jacques
 HACHAY Frédéric
 HAUDOT Jean

Voluda Elin

HUG Robert

HAMM Pascal

N O S M O R T S

+++++

Nous apprenons le décès accidentel de la mère de notre camarade Paul KESSLER le 2.6.70.

A la famille en deuil nous présentons nos sincères condoléances,
(2, Rue de la prévoyance - MULHOUSE)

La Section "M" fait part du décès de Monsieur KRAEMER, beau-père de notre camarade GIES.

La section "M" adresse ses condoléances bien sincères à la famille de notre camarade.

LE GENERAL GRUSS

Les grands chefs de notre petite histoire disparaissent fauchés par l'âge ou minés par la maladie. Voici le tour du Général Gruss, décédé le 11 mai 1970. Empruntons au journal "L'Alsace" du 13 mai ces lignes :

" Né à Epinal en novembre 1893 - d'un père originaire de Guémar et d'une mère strasbourgeoise - répondant à l'appel patriotique , il était entré à l'ESM de Saint-Cyr en 1913 et faisait partie de la fameuse promotion des "Croix du drapeau", la promotion des casoars et gants blancs. Cavalier, il avait été nommé sous-lieutenant en 1914, lieutenant en 1915 et avait combattu sur plusieurs fronts.

" Dans les années 1920 à 21, il avait été affecté au 11e dragons à Colmar puis chef du cabinet du Général Humbert, alors gouverneur militaire de Strasbourg. De 1923 à 1925, il était revenu à Colmar, affecté au 11e puis au 12e Dragons, Capitaine en 1925, breveté d'état-major en 1928, il commandait en 1940 le 6e Groupement d'automitrailleuses à Compiègne. En 1941, replié à Alger, il avait créé puis commandé l'Ecole de cavalerie de Hussein-Dey et fait partie de l'état-major général d'Alger. Le 15 août 1944 il prenait part au débarquement de Provence et c'est à la tête du CCI de la 1ère DB qu'il avait participé aux combats de la trouée de Belfort et pris Altkirch, ville dont il était citoyen d'honneur.

" En janvier 1945, il attaque la poche de Colmar dans la région d'Ensisheim, passe le Rhin, la Forêt Noire, franchit le Neckar, arrive le premier sur le Danube, participe à la prise de Sigmaringen et d'Ulm ; la fin de la guerre le surprend au Tyrol.

"De 1945 à 1947, il est attaché militaire de France à Berne et en 1947 il succède au général Touzet du Vigier comme gouverneur militaire de Strasbourg.

" La retraite venue, il se fixe près de Boersch où il possédait une propriété et on le vit prendre part à de nombreuses cérémonies patriotiques. Il était aussi membre de l'académie d'Alsace et l'année dernière il avait présidé l'assemblée générale de cette compagnie à Obernai. Depuis quelques années il avait acquis un appartement à Colmar, à la résidence Castelnaud, où il vivait aux côtés de son épouse, qui, elle, est présidente de la Maison de Repos des veuves de guerre au Kleebach (vallée de Munster).

" Ainsi prend fin une vie toute entière consacrée à la France et à l'armée qui en est un des visages. "

=====

DECES DU COMMANDANT FRANCOIS chef de la Résistance du Bas-Rhin

Extrait du journal L'ALSACE le 11.7.70 :

" Le commandant François, alias Georges Kieffer est décédé à Strasbourg à l'âge de 70 ans des suites d'une longue maladie.

" Il était une figure légendaire de la Résistance alsacienne, surtout en raison de son attitude courageuse des 1er et 2 Janvier 1945 où les allemands après le départ des américains qui avaient participé à la libération de Strasbourg, tentaient une nouvelle offensive sur la ville. Le commandant François lança ses FFI sur tous les fronts pour stopper l'avance allemande, et avec le maire de l'époque M. Charles Frey, il décida les généraux De Gaulle et De Lattre à faire revenir les troupes françaises à Strasbourg sauvant définitivement la ville.

" Le commandant François était devenu le chef de la Résistance bas-rhinoise le 28.6.1942, et il avait été confirmé dans ces fonctions par le général Schwartz qui fut gouverneur militaire de Strasbourg. Il a notamment contribué à convoyer depuis les "Stalags" allemands de nombreux prisonniers français en les dirigeant sur les filières de passeurs. C'est lui aussi qui, à partir de 1942, eut la responsabilité de l'organisation des différents comités locaux de FFI.

" Dans le civil, Monsieur Georges Kieffer continua quelque temps encore après la guerre l'école de conduite auto qu'il avait créée. Mais la maladie qui finit par avoir raison de lui le contraignit bientôt à l'abandonner. Il était notamment officier de la Légion d'honneur."

Extrait des Dernières Nouvelles du 11.7.70 :

" L'une des grandes figures de la libération de Strasbourg et de l'Alsace s'est éteinte hier matin à Strasbourg. Georges Kieffer, plus connu sous le nom de commandant François, n'est plus. Dès les premiers jours de l'occupation, il avait refusé d'arrêter le combat. Son obstination à croire à la victoire avait vite fait de lui l'un des chefs de la Résistance en Alsace. A l'arrivée de la 2e DB à Strasbourg, le commandant François avait derrière lui une organisation patiemment élaborée et parfaitement structurée dans tous les quartiers de la ville. Lorsqu'en janvier 1945 Strasbourg est menacé, son attitude deviendra légendaire. Jacques Granier, dans son livre " Et Leclerc prit Strasbourg" raconte l'anecdote qui donne sans doute le meilleur portrait de Georges Kieffer :

" François est aussi blanc qu'un mort. Il semble que tout son sang vienne de quitter subitement son corps. Il lève son bras gauche, en un geste qui n'est ni de l'impuissance, ni du désespoir.

" - Ce sera terrible, dit-il enfin, si nous quittons Strasbourg. Nous n'avons pas le droit de fuir.

" - C'est bien mon avis, acquiesce Schwartz (gouverneur de Strasbourg).

" Alors Kieffer abat comme une masse son poing sur la table et met fin à la conversation.

" - Même s'ils partent tous, moi je reste.

" Et, rejoignant son PC, il prend ses dispositions pour tendre le long du Rhin le fragile dispositif de sa poignée d'hommes..."

" Voilà qui était Georges Kieffer.

..../ .

" Une déclaration de Monsieur André Bord

" La noble figure de Georges Kieffer alias le "commandant François", évoque pour tous les Alsaciens une période sans doute difficile et douloureuse, mais aussi pleine d'exemples héroïques dont ils sont fiers. Il en est ainsi du rôle du commandant François dans la résistance à l'envahisseur et de ses glorieuses actions à la tête du FFI du Bas-Rhin. Son bataillon a fait que Strasbourg libéré, mais à nouveau menacé, a pu compter sur ses propres enfants pour assurer sa défense. Et c'était le signe que la France était bien restée toujours présente dans la nuit de l'occupation. L'action du commandant François, c'était aussi la renaissance et l'espoir."

=====

A V I S

=====

LEVÉE DES FORCLUSIONS

=====

MM. les sénateurs Darou et Souquet ont posé, lors des débats budgétaires, la question de savoir si les forclusions ne pouvaient être levées. Les deux réponses sont identiques, nous en publions le texte ci-après.

Nous savons que des exceptions ont été prévues, nous savons également qu'il n'y a pas de forclusion pour la demande de carte du combattant, ce que nous voulons c'est une levée de toutes les forclusions, il faudra bien y arriver un jour, et le plus tôt sera le mieux.

REPONSE - Les forclusions initialement prévues ont été levées à plusieurs reprises, les diverses demandes de titres ne pouvant plus être accueillies, en règle générale, depuis le 1er janvier 1959.

" Deux exceptions à cette règle ont été prévues en 1961, puis en 1965, pour permettre aux postulants aux cartes de déporté et d'internés résistant ou politique de faire reconnaître leurs droits à l'indemnité de "victimes du nazisme" et ensuite au bénéfice des nouvelles dispositions de l'article L.332 du Code de sécurité sociale.

" Le gouvernement a, sur mes instances, accepté d'insérer dans la loi de finances pour 1969 un texte prévoyant une levée momentanée de la forclusion opposable à l'accueil des demandes de carte de combattant volontaire de la résistance.

" Le bénéfice de cette disposition - tout à fait exceptionnelle, puisque la forclusion est, sauf pour la carte du combattant, maintenant opposable à toute demande de titre de victime de guerre - a dû être limité aux postulants pouvant faire état de services de résistance dûment homologués par le ministère d'Etat chargé de la Défense nationale, ceci afin de garantir toute sa valeur au titre de combattant volontaire de la Résistance"

(Extrait du Journal Rhin & Danube N° 218 du mois d'avril 70)

=====

A D R E S S E S

=====

- Vogel Albert - Rue de Verdun - 57 - Pierrevillers
- Louis François, 12, Ferme du Calvaire - 57 - Dieuze
- Che Brullard René - 10, Rue Mocossorotz - 64 - Hendaye
- Dubuisson René - FAYE - 24 - Brantome
- Puypelat Jean - 2, Rue Victor Hugo - 16 - SOYAUX
- Winter Raymond - 1, Place d'Obserursel - 93-Epinay-sur-Seine
- Frisano René - 43, Rue Saint-Erhard - 67-Strasbourg-Neudorf

.../..

- ...
- HENTZY Oscar - 33a, Rue de la République - 68 - GUEBWILLER
- DELANAUX Gilbert - 43, Rue JJ. Barbe - 57 - VANTOUX
- GENTZBOURGER Marcel - 8, Rue du Poitou - 67-STRASBOURG-MEINAU
- Docteur WORINGER Georges - 8, Rue des Pontonniers - 67 - STRASBOURG
- SERVIA Jean - 25, Rue des Rochers - 67 - MOLSHEIM
- SCHAEFFER Albert - 29, Route d'Oberhausbergen - 67 - CRONENBOURG
- PROVOT Adolphe - Dudweilerstrasse 57 - 6603 - SULZBACH-NEUWEILER Sarre
- BURGER Raoul - 17, Rue Jacques Peirotes - 67 - STRASBOURG
- KEISER Charles - 46, Rue Charles III - 54 - NANCY
- MALET Pierre - 7, Rue du Champ du Feu - 67 - STRASBOURG
- KIBLER Marcel - 6a, Rue de la Gare - 68 - SAINT-AMARIN
- METZGER Robert - 2, Rue Bischwiller - 67 - HERRLISHEIM
- LAURENT Maurice - 5, Rue Saint-Martin - 57 - BASSE-YUTZ
- BERGDOLL Raymond - 8, Rue de Metz - 57 - IPPLING
- THIRION Jean - VIGNY - 57 - VERNY
- ARNOULD Claude - 4, Rue St-Jean - 57 - UCKANGE
- GRUSZKA Antoine - 27, Rue du Général Frère - 54 - VENDOEUVRE
- BERTRAND Michel - 2/56, Place du Souvenir Français - 57 - METZ
- NICOLAS Henri - 10, Rue des Frères Lacretelles - 57 - METZ
- WILLEMIN André - N° 27 - 57 - BAZONCOURT
- KIEFFER André - 10, Rue du Chanoine Collin - 57 - METZ
- PAULUS Jean - Montée du Couvent - 43 - RIOTORD
- BOURGUIGNON Emile - Directeur d'Ecole - 4, Rue G. Hermann - 57-SAINT-
JULIEN-les-METZ
- MARTIN Aimé - 9, Rue de Verdun - 57 - PIERREVILLERS
- OBSTETAR François - Rue de la Gare - 57 - MOUSSEY
- BEYER Emile - 57 - SORBEY
- MANUEL Marcel - 65, Rue des Friant - 57 - DIEUZE
- BARON Maxime - 81, Rue des Chardonnerets - 57 - UCKANGE
- CHERY Gilbert - FOSSIEUX - 57 - DELME
- HENNICK Alphonse - FOSSIEUX - 57 - DELME
- HENNICK Raymond -

=====

NOS VIVANTS

=====

CARNET BLANC

Monsieur et Madame Raymond WINTER ont le plaisir de vous faire part du mariage de leur fils Daniel avec Mademoiselle Marie-Christine OSTERROTH. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le samedi 6 juin en l'église Saint-Sauveur de Mazamet.

(1, Place d'Oberursel - 93-EPINAY-sur-SEINE

Monsieur et Madame René BOCH ont l'honneur de vous faire part du mariage de leur fils Jean-Paul , Ingénieur I.N.S.A. avec Mademoiselle Hélène MULLER. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le 13 juin en la Basilique Saint-Martin d'Ainay .

(8, Albertstrasse - Fribourg - Allemagne)

Monsieur et Madame Georges TESSIER ont l'honneur de vous faire part du mariage de leur fille Marie-Claude avec Monsieur Jean-Claude ALIBERT. La messe de mariage sera célébrée le samedi 4 juillet à Annecy en l'Eglise Saint-Joseph des Fns. (7, Avenue de Novel - 74 - ANNECY)

.../..

...

N° 138-III-70 - Suite F.

Madame Vve Léonie SCHREIBER a le plaisir de vous faire part du mariage de sa fille Françoise avec Monsieur Gilbert EBY . La bénédiction nuptiale leur sera donnée le samedi 8 août en l'église Saint-Laurent d'Aspach.

(33, Rue de Thann - 68 - ASPACH)

Nous formons les meilleurs voeux de bonheur à l'intention des jeunes mariés.

=====

CORRESPONDANTS

=====

" CH.G. ZEZZOS - 96, Rue St-Dominique - 75 - PARIS 7° - 30.5.70. Malgré un peu d'effarement en constant le changement d'un paysage, je suis encore dans la vraie joie de la chaleur de l'amitié, de la cordialité des affinités de la grande réunion d'Alsace. Il y a des modes dans la morale aussi, puisque les hommes de bonne volonté ne sont plus au goût du jour, mais sous d'autres noms nous pesons lourd encore. "

" PLANCHER LES MINES le 1.6.70 : Je souhaite que tous les Anciens du Commando Belfort dont je faisais partie, viennent grossir les rangs de notre amicale, afin que nous aussi nous puissions nous retrouver comme toutes les autres sections, au milieu de vous.

Veillez transmettre à tous les Anciens de la BAL mes meilleurs amitiés".

(DUPRE Gaston - 16, Rue du Mont-Ménard -70-PLANCHER-les-MINES)

=====

BULLETIN

===== Nous remercions les camarades qui ont bien voulu payer leur quote-part aux frais du bulletin depuis le dernier numéro paru :

- Abonnements reçus pour 1968 : Paulus Jean - Bockel René - Porcher Jean - Jambois
- Abonnements reçus pour 1969 : Gausse Jean - Kopf Auguste - Paulus Jean - Huttin Joseph - Austin Jean - Baumann Louis - Bockel René - Porcher Jean - Kessler Paul - Jambois Robert.
- Abonnements reçus pour 1970 : Gausse Jean - Garnaud Roger - Gaudou Albert - Wespy Fernand - Marotel Henri - Kopf Auguste - Manuel Marcel - Chéry Gilbert - Husson Roger - Albert Paul - Hennick Alphonse - Portelenelle Victor - Gies Alphonse - Micheletti René - Hoffmann Marcel - Marcel Grandjean - Delanaux Gilbert - Baron Maxime - Thill René - Kieffer André - Leroy Robert - Coffe Aimé - Mme Collaine - Dupré Gaston - Mme Figuères - Mme Schreiber - Mme Zacharias - Mme Labastie - Paulus Jean - Hutin Joseph - Austin Jean - Louis Baumann - Bitschene Jean - Bockel Pierre - Bockel René - Brouillaud Paul - Chilles Julien - Delage Pierre - Godefroy Gerhards - Grimm Edouard - Holl Michel - Jean Imhoff - Kieny François - Martin René - Migliarina A. - Peltre Raymond - Schmitt Georges - Thony Georges - Wolff Charles - Jambois Robert - Venturelli Robert - Moreau André - Porcher Jean - Haumesser André - Mme Diss - Mme Kohler - Mme Leyenberger - Mme Mary - Mme Morgenthaler - Mme Moser - Mme Peltre - Alfred Schlumberger - Haffner Raymond - Kessler Paul
- Abonnements reçus pour 1971 : Gausse Jean - Wespy Fernand - D'Ornant Guy - Kopf Auguste - Friez René - Gossot Lucien - Schneider Herbert - Obstetar François - Laurent Maurice - Bergdoll Raymond - Thirion Jean - Leroy Robert - Willemmin André - Nicolas Henri - Beyer Emile - Houver Gustave - Valdan Michel - Arnould Claude - Gruszka Antoine - Lambert Hugues - Graff Alfred - Bertrand Michel - Sallerin Eugène - Martin Aimé -

...

Peiffer Alphonse - Bourguignon Émile - Hutin Joseph - Bitschene Jean - Bockel Pierre - Bockel René - Brouillaud Paul - Chillas Julien - Holl Michel - Imhoff Jean - Migliarina A. - Schmitt Georges - Provot Adolphe - Servia Jean - Burger Rioul - Keiser Charles - Malet Pierre - Kibler Marcel - Metzger Robert - Burger J.P. - Offenstein Marc - Woringer Georges - Gentzbourger Marcel - Schaeffer Albert - Grob Armand - Dubuisson René - Puypelat Jean - Porcher Jean - Haumesser André - Schlumberger Alfred - Peltre Raymond - Muller Marcel - Vogel Albert - Masson Livier - Obriot René - Louis François - Hennick Raymond - Kessler Paul.

- Abonnements reçus pour 1972 : Gausson Jean - d'Ornant Guy - Jullière Alphonse - Hutin Joseph - Bockel Pierre - Brouillaud Paul - Holl Michel - Schmitt Georges - Burger J.P. - Offenstein Marc - Schlumberger Alfred. - Keiser Charles - Noé Raoul -

- Nouveaux Abonnés : Laurent Maurice - Bergdoll Raymond - Thirion Jean - Arnould Claude - Guszka Antoine - Bertrand Michel - Burger Raoul - Keiser Charles - Malet Pierre - Kibler Marcel - Metzger Robert - Dubuisson René - Puypelat Jean - Vogel Albert - Louis François - Hennick Raymond.

La quote-part aux frais du bulletin est toujours fixée à Frs. 3.- (à verser au CCP L388.14 Lyon - Paul MEYER - 68 - GUEBWILLER)

=====

STRASBOURG 1970

Gouraud fit placarder sur les murs de la capitale alsacienne la déclaration suivante :

" Aux habitants de Strasbourg !
" Aux soldats de la 4e Armée !
" Le jour de gloire est arrivé.

" Après quarante huit ans de la plus dure séparation, après cinquante et un mois de guerre, les fils de la grande France, les frères se retrouvent ; et ce miracle, c'est vous qui l'avez fait.

" Vous, Strasbourgeois, Alsaciens, en gardant dans votre coeur fidèle l'amour sacré de la Patrie, malgré toutes les vexations, les mauvais traitements d'un joug odieux. L'Histoire ne connaîtra sans doute pas un autre exemple de cette admirable fidélité.

" Vous, Soldats, en combattant héroïquement dans les batailles les plus dures qu'on ait jamais vues, et dont vous sortez couverts d'une gloire immortelle.

" La barrière redoutable est tombée, les aigles des poteaux frontières sont abattues à jamais. La France vient à vous, Strasbourgeois comme une mère vers un enfant chéri, perdu et retrouvé. Non seulement elle respectera vos coutumes, vos traditions locales, vos croyances religieuses, vos intérêts économiques, mais elle pansera vos blessures et assurera, dans ces jours difficiles, votre vie matérielle.

" A cette heure solennelle et magnifique qui proclame le triomphe du Droit, de la Justice, de la Liberté sur la force brutale, unissons-nous, Alsaciens délivrés et Soldats libérateurs, dans le même amour.

" Vive la France ! Vive l'Alsace-Lorraine ! Vive la République ! "

Ce fut le 22 novembre 1918 .

.../..

.....

Puis, pendant de longues années, rien ne s'est passé, sinon une annexion inhumaine et un abandon infâme, lorsque s'éleva un nouveau cri de victoire. Le serment de Koufra de Leclerc et de ses hommes se réalise. Ce fut le 23 novembre 1944.

.....

A Strasbourg, ce dimanche 10 mai 1970, notre Amicale se compte : 275 présents, une masse d'excuses valables par leur spontanéité, un mémorial de morts et une très grosse poignée de héros. De ces derniers, on évoque les noms au Monument aux morts, après avoir communié dans l'esprit au cours d'une cérémonie oecuménique, qui restera longtemps gravée dans la mémoire des assistants.

Le reste fut officiel, amical et détendu. Si on avait eu davantage de temps, on aurait pu remettre de façon solennelle la médaille commémorative du 25e anniversaire de la Libération de Strasbourg, frappée aux armes de notre unité combattante, à tous nos camarades.

Ce que je retiens, en me reportant à cette journée et à celle d'hier au cours de laquelle il nous fut donné un coin du Musée Historique de la capitale européenne pour y placer nos souvenirs, c'est la certitude d'une union parfaite, quelle que soit aujourd'hui la position sociale, professionnelle et confessionnelle de ceux qui furent la Brigade en 1944.

.....

Le Nouvel Alsacien résume ainsi la situation :

"Les anciens de la Brigade Alsace-Lorraine se sont retrouvés à Strasbourg. A l'occasion du 25e anniversaire de la capitulation de l'Allemagne, les anciens de la Brigade Alsace-Lorraine ont tenu leurs assises nationales à Strasbourg où ils s'illustrèrent lors de la dernière ruée allemande, en janvier 1945. Ils ont offert au Musée Historique de la ville une série de vitrines renfermant des souvenirs et des documents qu'ils ont rassemblés eux-mêmes, entre autres des uniformes qui perpétueront le souvenir de leur épopée depuis la formation de leur Brigade jusqu'à la Libération de l'Alsace, en passant par les combats meurtriers de la région de Luxeuil.

"Dimanche, les anciens ont d'abord assisté à une messe oecuménique concélébrée par l'Aumônier Bockel et le Pasteur Frantz. Ensuite ils se sont rendus au monument aux morts où une gerbe a été déposée par M. Metz, président national, en présence de M. André Bord, secrétaire d'Etat à l'Intérieur et ancien de la B.A.L., M. Verdier, préfet de la Région d'Alsace, Préfet du Haut-Rhin, les généraux Hublot et Pépin-Lehalleur, M. Schuller, Adjoint au Maire ainsi que les représentants des anciens combattants, des sociétés patriotiques et autres.

"Par la suite les officiels se sont rendus en cortège avec les quelques 200 anciens de la B.A.L. à l'hôtel de Ville où ils furent reçus par M. l'Adjoint Schuller, en remplacement de M. le président Pflimlin, empêché, et entouré par MM. les conseillers municipaux Bussé et Rudloff.

"Sur ce, les anciens se sont embarqués à bord du "Strasbourg" où ils ont pris leur repas en commun sur le Rhin.

"Ajoutons encore que c'était M. André Malraux qui commandait la Brigade Alsace-Lorraine sous le pseudonyme de Colonel Berger." (13.5.70 et une large photo avec Bernard Metz et Michel Holl déposant la couronne de la BAL au monument aux morts de Strasbourg).

.....

L'édition des Dernières Nouvelles d'Alsace diffusait dans son N° 108 de dimanche 10 mai 1970, p. 34 le compte-rendu du Musée :

" Hier après-midi à 17 h.30 les anciens de la Brigade Alsace-Lorraine, réunis en congrès à Strasbourg, se sont retrouvés au musée historique pour y assister à l'inauguration des vitrines qu'ils viennent d'offrir à la ville de Strasbourg. Constituées par la brigade elle-même, à partir de documents que leur rareté rend d'autant plus précieux, ces vitrines perpétueront, dans la salle de la Libération, le souvenir de ses combats.

"Entourés des présidents régionaux, M. Bernard Metz, président national, M. Georges Schmitt, secrétaire général, et les congressistes ont été accueillis par M. Robert Heitz, conservateur, qui leur a fait les honneurs du musée.

" Il appartient ensuite à Monsieur Pierre Pflimlin, maire de Strasbourg, de saluer officiellement les anciens de la brigade Alsace-Lorraine. Evoquant la part prise par la brigade à la protection de Strasbourg aux heures du danger, M. Pflimlin mit l'accent sur la valeur symbolique du nom sous lequel elle a combattu.

" Ces vitrines sont le fruit d'une fraternité d'armes restée vivante comme au premier jour" devait déclarer pour sa part M. Bernard Metz qui a chaleureusement remercié M. Pflimlin de l'accueil fait aux anciens de la brigade par la ville de Strasbourg avant de passer à l'examen des reliques exposées, parmi lesquelles deux uniformes d'officier et d'homme de troupe de la brigade, ainsi que des graphiques retraçant son odyssée depuis le rassemblement aux confins de l'Aquitaine jusqu'aux combats de Luxeuil et de la défense de Strasbourg."

Les dernières Nouvelles du Lundi reprisent le compte-rendu sous cette forme :

" Le choix de Strasbourg a contribué grandement au succès du 25^e congrès national de la "Brigade Alsace-Lorraine". 200 anciens pour le moins avaient répondu à l'appel de leur président national M. Bernard Metz

" Hier, leur journée était chargée. Ils se sont retrouvés tout d'abord à l'église "Saint-Etienne", où le pasteur Frantz et M. Bockel, ancien de la brigade et aumônier de l'unité, ont consacré un culte oecuménique et mis l'un comme l'autre l'accent sur l'unité et la fraternité des hommes aussi bien que sur l'unité et la fraternité des Eglises. Emouvant office, auquel beaucoup d'entre eux n'ont pu rester insensibles, lorsque les deux ministres du culte se sont donné le baiser de paix et ont donné la bénédiction de Dieu à l'assistance. "Nous avons l'impression à ce moment là, que l'unité des Eglises était enfin réalisée", reconnaissait en sortant de l'église un des créateurs de la "Brigade Alsace-Lorraine". " 25 ans après nous venions de réaliser un rêve qui était le nôtre lorsque nous combattions fraternellement unis, protestants ou catholiques ou israélites, pour un idéal de paix et d'amitié"

" La cérémonie qui s'est déroulée devant le monument aux morts de la ville, n'a pas manqué de grandeur. Elle s'est déroulée à la mémoire des 60 camarades de la Brigade, dont Me Dedoyard (président de la section de Paris) et le docteur Worringer (vice-président de la section de Strasbourg) ont lu les noms devant l'assistance et les autorités religieuses civiles et militaires, parmi lesquelles M. André Bord, secrétaire d'Etat à l'Intérieur et ancien de l'unité, le préfet Verdier, les généraux Hublot et Pépin-Lehalleur, les représentants de la ville, du conseil général et du monde des anciens combattants, et.

" Une batterie à deux sections du 12^e régiment d'artillerie de la brigade et la fanfare du régiment ont rehaussé l'éclat de la cérémonie, à laquelle avait tenu à assister une délégation de 40 anciens de la 1^{ère} Armée Française, de retour de Berlin, où elle avait commémoré le 25^e anniversaire de l'Armistice.

" Après la réception à l'Hôtel de ville, où M. Schuller, adjoint au maire, a adressé aux congressistes les remerciements de la municipalité, les anciens de la "Brigade Alsace-Lorraine" se sont embarqués sur le "Strasbourg" et pris en commun leur repas sur le Rhin.

" M. André Malraux, le colonel Berger, de la "Brigade Alsace-Lorraine", avait été empêché par la maladie de se joindre à ses camarades de combat, ainsi que M. André Chamson et le général Jacquot, retenus l'un et l'autre par leurs obligations professionnelles. L'absence de ces trois chefs de l'unité a été vivement regrettée."

Dans son N° 110 du mercredi 13 mai, le rédacteur reprend encore une fois le thème :

" L'amitié qui unit les anciens de la Brigade Alsace-Lorraine s'est manifestée à l'occasion du 25e congrès national.

" Curieuse unité que cette brigade indépendante dont le nom avait un relent d'aventure, mais dont le mobile procédait du mythe du retour et du mythe du rachat.

" Nous avons mis un point d'honneur, explique M. Bernard Metz, à ne pas rentrer dans nos foyers dans les camions de l'entr'aide française ou d'une caravane publicitaire. Nous ne voulions pas davantage oublier qu'il y eut des Alsaciens pour encourager les entreprises d'annexion de leur province. Nous n'avions pour aucun d'eux ni dédain, ni mépris, mais nous étions trop liés à l'histoire de notre peuple pour n'être pas solidaires de leur destin. Et nous avons voulu que ceux d'entre nous qui acceptaient les risques du combat aient la possibilité d'accomplir un geste historique de rachat."

" Tels sont les souvenirs qui ont resurgi au cours de ce congrès lorsque les Dopff, Diener (Ancel) et Pleiss, anciens chefs des trois bataillons de la brigade qui portaient les noms de Mulhouse, de Strasbourg et de Metz, se sont retrouvés à la tête de leurs hommes".

Le texte relate ensuite ce qui avait été écrit antérieurement illustré également dans chaque édition de grandes photographies caractéristiques de l'importance de cette rencontre B.A.L.

.....

Dans le journal "L'Alsace", les colonnes attribuées à notre manifestation furent plus maigres, cependant que les éditions du 10 et du 12 mai y consacrèrent quelques deux cents lignes .

.....

Pour les fines gueules, voici ce qui fut servi samedi soir à l'Ancienne Douane aux 205 camarades :

- Aspic de foie d'oie et crudités
- Collet de porcelet rôti avec pommes mignonnettes et salade
- Tarte aux fruits

Pour les amateurs d'excursions, la virée sur le Rhin est quelque chose de merveilleux, à condition évidemment d'être accompagné du soleil et de ne pas être serrés comme des harengs sur cette petite embarcation, dont l'ambiance et les repas sont fort appréciables.

Il reste à suivre le conseil d'André Bord : vivre longtemps encore en pleine lucidité pour veiller à cette paix faisant suite à la Libération de notre Alsace et de notre Lorraine, histoire à laquelle nous avons contribué un tout petit peu.



VIE DES SECTIONS

" H. R. "

La section était bien représentée à la rencontre du 25e anniversaire à Strasbourg.

Y participèrent nos camarades Bitschéné J. - Bricout M. - Madame Collaine - Demtzer R. - Dopff R. - Grimm E. - Grotzinger J. - Hentzy O. - Imhoff J. - Kieny F. - Libold J. - Lutringer A. - Martin R. - Masseran L. - Meyer P. - Offenstein M. - d'Ornant G. - Pleis Ch. - Schuh A. - Wespy F. - Zundel J.J.

S'étaient excusés, nos camarades Audrix - JJ. Dollfus - Ernst P. - Fischer R. - Grob A. - Haumesser A. - Marotel A. - Schlumberger et Madame Labastie.

A tous, le président exprime ses remerciements. Il espère les rencontrer à nouveau en septembre prochain pour une sortie familiale dans le cadre de la section, l'organisateur étant notre camarade Grotzinger.

" C. C. "

En attendant le texte officiel du Procès-Verbal de l'Assemblée Générale du 9 mai 1970, le Président et les membres du CC expriment tous leurs remerciements aux camarades de la section BR qui ont fort agréablement préparé et conduit les réunions et les manifestations des 9 et 10 mai. Qu'ils en soient félicités ! L'affluence des Anciens de la Brigade a été leur récompense.

CONGES 70

Bonnes vacances, excellents congés, à bientôt après vous être oxygénés et reposés. Voilà ce qu'on se dit ces jours-ci. Le bulletin, de son côté, vous souhaite également de profiter de ce changement d'activité. Même si vous ne quittez pas votre maison vous modifierez pendant quelques jours votre façon de vivre habituelle. Soyez détendus et souriants.

Faites un peu d'ordre dans vos vieilles affaires, que vous trouverez dans cette antique malle remise au grenier ou dans cette boîte en carton un peu poussiéreuse poussée sous la grande armoire. Peut-être y découvrirez-vous un trésor oublié ! C'est vrai, il y a plus de vingt cinq ans que nous avons mis de côté nos frusques militaires et nos souvenirs de guerre. S'il faut vous méfier de la grenade encore amorcée, le reste, qui vraiment ne vous servira plus, pourquoi ne pas l'envoyer à Pierre Jaeger (8, Rue du Spesbourg - 67-Strasbourg).

Certains camarades avaient noté leurs impressions dans un carnet de route. Peut-être le retrouveront-ils ? Qu'ils le prêtent à Paul Meyer (161, Rue Th. Deck - 68 - Guebwiller) qui en fera paraître le texte sous leur signature ou sous un pseudo. Ce serait une bonne occasion pour rappeler les faits de 1944, pris sur le vif et ayant conservé tout leur sel.

Si tout cela arrivait, quelles merveilleuses vacances n'aurais-tu passées, seul là-haut dans ce grenier ou dans cette chambre, assis à même le plancher, un peu courbattu, tellement tu auras été absorbé par cette lecture et ce rêve ou souvenir. Des plus jeunes années, tu auras vécu encore une fois la folie et le désir de libérer ton pays. Mais, mon gars, tu y as réussi et c'est de cela que tu dois être justement fier.